

AVRIL 2017
VOLUME 13
NUMÉRO 2

TRICENTRIS

Le T.E.

EXPRESS



UN IMPORTANT PARTENARIAT AVEC CASCADES

Nous sommes très heureux de vous annoncer aujourd'hui la signature d'un contrat qui nous unit avec Cascades pour les trois prochaines années. De par cette alliance, la totalité du carton récupéré dans nos centres de tri sera vendue à Cascades. Comme le soulignait monsieur Normand Clermont, président de Tricentris, ce partenariat « s'inscrit dans la mission de Tricentris; agir en vecteur de développement économique régional et offrir le meilleur service au meilleur coût possible » et se distingue par ses bienfaits économiques et environnementaux.

Forts de plusieurs autres projets réalisés ensemble, c'est avec fierté et confiance que nous scellons ce nouvel engagement. Au cours des trois prochaines années, ce sont donc 75 000 tonnes de carton issues de la collecte sélective et traitées dans nos usines qui seront acheminées chez Cascades. Cette matière servira ensuite à la fabrication de leurs produits faits de fibres recyclées comme, par exemple, les rouleaux d'essuie-mains en papier brun.

Ce carton est donc consommé au Québec, trié au Québec et transformé au Québec. Difficile d'être contre ça! D'une valeur de plus de 10 millions de dollars, cette entente vient aussi sécuriser une partie de nos ventes tout en contribuant à l'économie locale.

Et avec seulement 11 kilomètres séparant notre centre de tri de Lachute de l'usine de Cascades, ce partenariat réduit au minimum l'impact environnemental lié au transport de la matière. Il s'agit certainement d'un avantage qui cadre en tous points avec la vision et les valeurs de Tricentris.

D'ailleurs, le Ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, monsieur David Heurtel, a lui aussi souligné les bienfaits de ce partenariat: « Bravo aux équipes de Tricentris et de Cascades pour ce magnifique projet d'économie circulaire au

Québec. Un autre bel exemple d'une économie moderne, verte et prospère. » Et effectivement, nous sommes très fiers de participer à un réel projet d'économie circulaire qui, de plus, démontre concrètement ce qui peut être accompli dans le traitement des matières recyclables ici au Québec.

Finalement, pour annoncer cette nouvelle en grand, nous avons décidé de faire les choses un peu différemment. Nous avons réalisé une conférence de presse nouveau genre, une conférence de presse « virtuelle » en quelque sorte. L'annonce officielle est présentée dans le cadre d'une courte vidéo dynamique qui illustre les étapes parcourues par le carton, du bac de récupération à sa transformation finale. Loin des longs discours et des cadres rigides des conférences de presse traditionnelles, la vidéo est disponible dès maintenant sur nos différentes plateformes de médias sociaux et au tricentris.com. Nous vous invitons donc à la visionner et à la partager, et ainsi participer à la diffusion de cette bonne nouvelle.





Frédéric Potvin - Directeur général

Les marchés s'écroulent

Le 21 mars dernier à 10h00, le marché des matières recyclables fibreuses s'écroulait. De fait, le prix de la fibre a chuté de quelques 110 \$ canadiens en trois semaines. Nous ne sommes pas encore sous notre seuil de rentabilité, mais nous en sommes proches. Le prix des plastiques, du métal et du carton, jumelé à la faiblesse de notre dollar, nous permettent de demeurer en territoire positif.

Il s'agit en fait d'un *Green Fence 2.0*. Et cette fois, il sera encore plus sévère. Au moment d'écrire ces lignes, il y avait de fortes chances que la Chine ne permette plus l'importation de papier mixte sur son territoire alors que leurs moulins sont pratiquement les seuls à acheter cette matière. Toutefois, personne ne voit les prix rester bas très longtemps. D'ailleurs, on parle déjà d'une hausse prévue pour la fin de l'année. Le moral face à cette situation est donc encore bon.

Et depuis la dernière crise, bien des choses ont changé. Nos revenus se sont diversifiés avec l'usine de transformation du verre. Nous pouvons maintenant compter sur un important fonds de stabilisation. Nos usines sont plus performantes et produisent de la meilleure qualité. D'ailleurs, à titre d'exemple, l'efficacité de nos trois usines s'est accrue en moyenne de 6,8 % depuis le 1^{er} janvier. Et dans les mois qui viennent, les coûts de production baisseront significativement grâce aux travaux d'immobilisations prévus à cet effet.

Le but de mon éditorial n'est pas de sonner l'alarme ou de vous inquiéter, mais plutôt simplement de vous informer. Nous sommes dans une situation qui nous permet de faire face à des baisses de marché. Nous avons pris les moyens, ensemble, pour affronter ce genre de situation. De plus, l'année 2017 s'annonce riche en bonnes nouvelles. Je vous invite déjà au prochain T.E. afin de prendre connaissance de nos avancées.

Finalement, c'est le 13 avril dernier qu'a eu lieu notre assemblée générale annuelle des membres lors de laquelle nous avons aussi célébré nos 20 ans. Merci à tous ceux qui ont travaillé à assurer le succès de cet événement, particulièrement à nos deux organisatrices en chef, Myriam Forget-Charland et Sophie Poncelet-Latour. Merci également à tous ceux qui ont agrémenté notre soirée avec leurs souhaits de bonne fête !

UN BOUCHON À LA FOIS

L'artiste multidisciplinaire de Saint-Lazare, Madeleine Turgeon, caressait l'idée de créer une œuvre à partir de bouchons de plastique depuis un moment déjà. Et c'est en juin dernier qu'elle entame le processus afin d'avoir accès à cette matière. Plusieurs bibliothèques de la MRC Vaudreuil-Soulanges embarquent dans le projet et deviennent des points de dépôt où les citoyens sont invités à aller porter leurs bouchons et couvercles.



Le taux de participation des résidents dépasse alors ses attentes et bien vite, le projet *Florilège* prend forme. Il s'agit d'une grande œuvre sculpturale extérieure qui regroupe une vingtaine de tiges fleuries. Rappelant un immense feu d'artifice, cette création sera d'ailleurs bientôt installée de façon permanente devant les bureaux de la MRC.

Chaque tige qui la compose compte à elle seule près de 200 bouchons qui ont préalablement été percés et enfilés un à un.

Travaillant avec de la matière récupérée, Madame Turgeon doit adapter son œuvre en fonction de ce qu'elle reçoit. *Florilège* démontre d'ailleurs très bien la dominance des bouchons bleus et blancs que nous avons au Québec. « *Les couleurs les plus rares sont le rose, le mauve et le jaune. Alors ceux-là, je les utilise avec parcimonie pour faire des accents ou des petites touches de couleur.* » explique-t-elle.

En plus de l'appui de la MRC et des citoyens, quelques centres de la petite enfance contribuent également à la réalisation de l'œuvre. À l'aide de jeux, les enfants s'amuse à classer les bouchons récupérés par couleur. Le projet est en fait tellement rassembleur que les bouchons continuent d'arriver et les bénévoles de se multiplier alors même que *Florilège* est pratiquement terminée. Madame Turgeon s'est donc lancée dans un deuxième projet et offre maintenant une version plus petite de ces jolies fleurs en bouchons sous forme de centres de tables. En plus d'être originaux, ils pourront être loués pour différents événements. Madame Turgeon ajoute : « *Si ça peut servir à inspirer d'autres gens à faire pareil dans d'autres municipalités, tant mieux ! Je n'ai pas un brevet là-dessus ! Mais plus on va en voir, plus il va y avoir de la créativité. C'est aussi ma façon de sauver quelques bouchons en plastique qui bien souvent, ne sont pas identifiés ou trop petits pour le centre de tri.* »



Pour plus de renseignements, visitez www.madeleineturgeon.com.

L'IMPACT DU MÉNAGE DU PRINTEMPS

Pour nos trieurs, l'arrivée du printemps ne se voit pas seulement par une date sur un calendrier ou en fonction de l'équinoxe du mois de mars. Elle se reconnaît aussi par ce qui passe devant eux sur les convoyeurs. Le changement de saison et le long congé pascal incitent les gens à faire le ménage et à se débarrasser d'une multitude d'items désuets ou brisés. Alors qu'ils font le vide, nous, au centre de tri, on fait le plein!

Le problème n'est pas de recevoir plus de matière, mais bien la piètre qualité de celle-ci. Car même si nos centres de tri reçoivent soudainement une plus grande quantité de tonnage à traiter, ce ne sont pas nos ventes qui augmentent mais bien notre taux de rejets! Et pour quelques semaines, à chaque année, c'est le festival des objets qui n'ont pas leur place dans le bac de récupération.

C'est le cas des cordes à linge. Même si elles sont enroulées serrées et attachées lorsque vous les déposez dans le bac, les chances qu'elles soient encore dans cet état après le voyage jusqu'au centre de tri sont très minces. Conçues pour supporter le poids de vêtements mouillés qui bougent au vent, les cordes à linge sont solides et ne brisent pas facilement. Donc, une fois dans le processus de tri, elles suivent le chemin de toutes les matières, se déroulent et s'étendent d'un convoyeur à l'autre. Elles finissent inévitablement par se coincer dans les séparateurs et provoquer des blocages et des arrêts de production. Les boyaux d'arrosage et les lumières de Noël font de même.

Un autre bon signe que l'hiver est terminé est l'arrivée de pelles en quantité (pour ne pas dire à la pelle!). Bien que souvent en plastique, une pelle n'est ni un contenant, ni un emballage, ni un imprimé. Elle n'est pas non plus identifiée du ruban de Möbius. Suivant cette logique, elle ne devrait donc pas se retrouver dans le bac de récupération. Pourtant, nous en recevons des dizaines par jour.

Viennent ensuite les gros sacs pleins de vieux gazon qui font suite au racleage des terrains. Le fait que la collecte de compost ne soit pas encore commencée ou que ce service ne soit tout simplement pas offert par la municipalité ne devrait pas être une raison pour confondre son bac bleu avec un bac brun.

Finalement, n'oublions pas les gallons de peinture, les vêtements d'hiver ou ceux de l'été précédent, les vélos maintenant trop petits pour les enfants, les toiles de piscines brisées, sable inclus, ou même les petits poussins qui n'ont pas survécu à la période de Pâques. « *Il n'y a vraiment plus rien qui me surprend après 18 ans de service!* » nous confie Line, chef d'équipe à notre centre de tri de Lachute.

Alors, pensez à nos trieurs quand vous mettez quelque chose dans le le bac de récupération. Il a sa propre vocation et ne doit pas être utilisé comme plan B quand le bac à ordures ou celui à compost est plein.



TRICENTRIS VOUS PRÉSENTE LE P'TIT NOUVEAU !

Arrox fait son entrée dans la famille Tricentris. Il s'agit du nouveau nom utilisé pour désigner notre sable de verre. Comme il se démarque par sa qualité supérieure dans un milieu où généralement tous les sables de verre se comparent, il se devait d'être baptisé. Et, comme nous l'avons fait avec Verrox®, nous pourrions ainsi développer une image de marque forte et distincte pour le Arrox.

Monsieur Grégory Pratte, représentant aux ventes techniques pour Tricentris, s'est récemment rendu à Tampa Bay dans le cadre d'un salon spécialisé sur les différents types d'abrasifs projetés industriels. « *En plus de rencontrer des gens qui font la même chose que nous, j'ai pu mettre la main sur des échantillons. On s'est rapidement rendu compte que, non seulement nos clients nous disaient qu'on faisait un meilleur verre, mais on a pu le constater. Normalement, dans ce genre de situation, les exposants présentent la plus belle qualité de leur produit. Et malgré ça, Arrox est encore au-delà de ce qui se fait dans l'industrie. C'est vraiment ce qui nous permet de nous distinguer et de développer plusieurs marchés.* » raconte-t-il.

Grâce à notre usine de micronisation, on peut dire que le traitement du verre chez Tricentris se fait en parfaite intégration verticale. Nous recevons le verre issu de la collecte sélective dans nos centres de tri, nous le trions et l'envoyons à notre usine de micronisation pour qu'il y soit transformé puis vendu. Dès sa réception, nous savons ce que nous voulons en faire, nous le traitons en conséquence et ultimement, cela paraît sur le résultat final. Nos centres de tri ont été adaptés au fil des ans pour justement mieux trier et valoriser le verre et donner une valeur à une matière qui n'en avait pas au départ. Et contrairement à nos concurrents, nous avons notre propre gisement de verre, stable et constant.

Présenté officiellement lors d'Americana il y a quelques semaines, Arrox a suscité beaucoup d'intérêt. Après tout, le sable de verre peut être utilisé dans diverses applications telles que de l'abrasif pour le sablage au jet, du sable de filtration pour les piscines ou encore du paillis pour jardins et sentiers. Ce Salon international des technologies environnementales, le plus grand

événement multisectoriel nord-américain du milieu, était la plateforme parfaite pour que Tricentris expose son éventail de dérivés du verre.

L'engouement pour Arrox et Verrox® est tel que nous avons même connu un record de ventes pour ces produits en mars dernier. Pas un record comparativement à mars 2016, mais bien le record depuis le tout début des opérations de l'usine de micronisation. Et en seulement une semaine d'avril, nous avons déjà atteint 50% de ce record. Comme la saison forte de juillet à octobre reste à venir, nous pouvons dès maintenant présager que nous vous annoncerons encore d'excellents résultats d'ici la fin de l'année.

arrox
ABRASIFS

LA SANTÉ FINANCIÈRE DE TRICENTRIS

Un collaboration de **François Aubin**, contrôleur financier

D'un point de vue financier, excluant 2016, les trois dernières années ont été plus difficiles pour Tricentris; les prix du marché relativement bas combinés aux investissements importants en capital ont amené une pression importante sur nos liquidités. Malgré les contributions supplémentaires des villes, nous étions souvent à la limite de notre marge de crédit.

La remontée importante des prix en 2016 a permis de retrouver un fond de roulement positif, mais nous devons consolider notre structure financière à plus long terme. En effet, Tricentris continue à connaître une croissance importante et, considérant notre

grande dépendance aux prix du marché, la situation devenait insoutenable et se devait d'être stabilisée.

Les nouveaux protocoles d'entente viennent répondre à ce besoin de stabilité. Avec l'accroissement de notre fonds de stabilisation qui atteint aujourd'hui près de 3,5 millions \$, nous sommes en bonne position pour faire face à une éventuelle crise des marchés comme celle vécue en 2008-2009. Cela nous permettra de mieux prévoir nos dépenses en capital, de présenter un meilleur bilan financier et donc de pouvoir négocier de meilleures conditions lors de nos demandes de financement. Il deviendra aussi plus facile pour nos

membres de prévoir leurs dépenses puisque la clause, autrefois appelée 1.4.2, n'aura plus besoin d'être budgétée automatiquement.

Bref, Tricentris est en bonne santé financière. Je suis convaincu qu'avec les améliorations importantes apportées dans nos usines, du point de vue des équipements et des opérations, et grâce à la qualité du travail de nos employés, nous allons continuer à répondre au premier volet de notre mission : offrir le meilleur service au meilleur coût possible.

INSOLITE: RÉCUPÉRER LES ÉNERGIES GASPILLÉES

C'est le sujet abordé récemment par Mickaël Carlier, président de Novae, dans le cadre de ses chroniques *Innovation sociale* diffusées sur les ondes de Radio-Canada : la récupération de l'énergie. L'idée consiste à développer des techniques pour récupérer et surtout, réutiliser, l'énergie autrement perdue. Plus concrètement, il donne en exemple la ville de Portland qui, à l'aide d'hydroliennes installées dans les conduites sous-terraines de la ville, exploite la force de l'eau et génère ainsi de l'hydroélectricité. De cette façon, et sans effort de leur part, les résidents contribuent à créer de l'énergie propre chaque fois qu'ils ouvrent leurs robinets. Plus près d'ici, la Société

de développement Angus implantera ce genre de système lors d'une nouvelle phase de construction dans l'ancien quartier industriel de Montréal. Étant donné que ce nouveau projet immobilier intégrera à la fois du résidentiel et des édifices à bureaux, il sera possible d'utiliser l'air frais des appartements inoccupés pendant le jour pour aider à climatiser les bureaux pendant les heures de travail. Dans un même ordre d'idées, la ville de Stockholm a lancé un projet qui utilisera la chaleur produite par les énormes serveurs des centres de données d'entreprises pour chauffer des logements. Quelle belle boucle énergétique!



* Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com

Rédaction et idéation : Myriam Forget-Charland; Révision : Sophie Poncelet-Latour; Conception : Erod, agence créative; Impression : DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5 | Tél: 450 562-4488 | Téléc: 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM

AVRIL 2017
VOLUME 13
NUMÉRO 2